**Réunion du 3ème lundi du mois de décembre 2024**

Chers Amis,

Nous adressons à nos amis habituels de nos réunions du 3ème lundi du mois les textes de

méditation et prières. Nous avons décidé pour ce mois de **décembre** **2024** de la réunion en

présentiel dans notre local du **10 rue des Feuillants** à **18 h30** avec notre petit groupe d’habitués.

Aujourd’hui nous diffusons pour tous nos amis la méditation et les prières mensuelles à faire

chez soi en distanciel.

Il est important que nous nous efforcions de maintenir la Chaîne d’Âmes et sa Prière. D’autre

part les prières à retenir pour ce mois serons Le Rosaire et la Prière pour les Prêtres enseignée

à Sœur Josefa par Notre Seigneur.

**Poitiers le 11 décembre 2024**

***En la Fête de Sainte Maria Maravillas de Jésus***

**Préambule**

Après 1907, la mort était entrée dans la maison heureuse de la famille Menéndez. Le père et la mère de Sœur Josefa furent atteints par la maladie et Josefa abandonna son travail pour s’occuper de ses chers malades. Les Mères du Sacré Cœur de Leganitos leur vinrent en aide. **Sainte Madeleine-Sophie**, elle aussi, s’inclina vers cette famille où grandissait dans l’ombre celle qui devait être un jour sa fille privilégiée.

Dans le courant d’une neuvaine à la Fondatrice du Sacré-Cœur, une nuit, la malade, dont l’état ne laissait plus d’espoir, appela ses enfants ***« Ne pleurez plus***-leur dit-elle-***la bienheureuse Mère est venue m’assurer que je ne mourrai pas, car vous avez encore besoin de moi »***

Le lendemain, le danger avait disparu. Ce fut le premier ’contact’ de Josefa avec la sainte.

Le RP Rubio conseillait toujours Josefa qui reprit son travail de couturière avec une équipe d’ouvrières. Les pèlerinages à Avila ou au ***« Cerro de los Ángeles »***, avec son équipe, sa ferveur et son entrain délicieux, laissaient dans ces âmes des traces profondes.

**Le 30 mai 1919, le roi Alphonse XIII consacra l'Espagne au Sacré-Cœur de Jésus au Cerro de los Ángeles.**

**Maria Maravillas,** attirée par la spiritualité carmélitaineentre au carmel de l’Escurial le 12 octobre 1919. Elle devient fondatrice d’une dizaine de couvents de carmélites réformés. En 1924, elle fonde le carmel du ***Cerro de los Ángeles.***

(Pour ceux qui souhaiteraient en savoir plus sur cette grande sainte :

[**https://1000raisonsdecroire.com/maravillas-de-jesus-une-charite-a-lechelle-du-monde-1974**](https://1000raisonsdecroire.com/maravillas-de-jesus-une-charite-a-lechelle-du-monde-1974)ils ne seront pas déçu**s.)**

**Poitiers le 12 décembre 2024**

***En la Fête de Notre Dame de Guadalupe***

**Sainte Madeleine-Sophie et Sœur Josefa**

**Le mercredi 25 mai 1921** (**p.110**)**,** ramène la fête de **Sainte Madeleine-Sophie** qui, en 1921, n'était encore que Bienheureuse. Pour **la première fois**, Josefa voit intervenir dans sa vie cette **Mère fondatrice** qu'elle aimera d'un cœur si filial. Elle note très simplement cette nouvelle faveur qui ravit et fortifie son âme :

« Aujourd'hui, fête de notre Bienheureuse Mère, je passai bien souvent dans sa cellule pour lui dire un petit mot et l'une des fois où j'y entrai, debout, en tablier de travail, je lui dis seulement : ***‘O ma Mère ! De nouveau je vous le demande, rendez-moi très humble, afin que je sois bien votre fille’*.** Il n'y avait personne dans la cellule, et cette prière s'échappa tout haut de mon cœur quand, soudain, je vis devant moi une Mère inconnue. Elle me saisit la tête entre ses mains et, la serrant avec ferveur, Elle me dit **:**

***« - Ma fille, dépose toutes tes misères dans le Cœur de Jésus, aime le Cœur de Jésus, repose dans le Cœur de Jésus, sois fidèle au Cœur de Jésus ! »***

« Je pris sa main pour la baiser. Puis, de ses deux doigts, elle traça le signe de la bénédiction sur mon front et disparut aussitôt. »

Sœur Josefa est surprise par cette Mère inconnue, qu’elle priait souvent sans l’avoir vue et la rencontre...en tablier de travail ! **Madeleine-Sophie** serre sa tête avec ferveur et lui donne la réponse à sa question immédiatement.

Sœur Josefa lui fera un jour un gentil reproche de ne pas venir la voir plus souvent (16 apparitions répertoriées dans la table analytique) d’un ***Appel à l’Amour***. Madeleine-Sophie lui donnera deux preuves de sa présence auprès d’elle sans pour autant s’être montrée à elle. Le petit Saint Stanislas Kostka fera une même réponse à Sœur Josefa lors de sa première rencontre.

Après **l’entrée dans les ténèbres** spirituelles**,** le mardi **14 mars 1922** (**p.169**), c’est **Madeleine-Sophie** qui sera l’ambassadrice de Jésus et de sa Miséricorde. Elle ranime sa confiance et l'encourage par ces mots :

***« - N'oublie pas, ma fille, que rien n'arrive qui n'entre dans les Desseins de Dieu. »***

Josefa lui confie sa peine immense et la douleur qui l'oppresse quand elle mesure les conséquences de sa faiblesse qu'elle croit irréparable.

***« - Si, ma fille, tu peux réparer*** - reprend aussitôt la Sainte Mère - ***si, de cette chute, tu retires beaucoup d'humilité et une grande générosité. »***

« Je lui demandai si Jésus ne reviendrait plus jamais ? Je Le désire et je L'appelle, car je ne peux penser que je ne Le reverrai plus et cela par ma faute! »

Alors, avec une force toute maternelle, Sainte Madeleine-Sophie l'interrompt vivement :

***« - Si, ma fille, attends-Le : le désir et l'attente de l'Épouse sont la gloire de l'Époux. »***

Le **jeudi 1er février 1923** (**p.272**)**, Sainte Madeleine-Sophie** lui apparaît comme une messagère de paix. Elle lui annonce l'entrée au ciel de cinq de ses filles dont elle lui donne les noms et, consacrant pour ainsi dire sa présence dans ce lieu de bénédiction, elle ajoute :

***« - Tu ne peux savoir avec quelle joie Je vois venir ici mes filles chéries. Du haut du ciel, je les bénis avec une tendresse de mère et je répands sur elles bien des grâces.... Mon désir est que chacune soit pour le Cœur de Jésus un lieu de repos et d’Amour. »***

Quelques jours après, **4 février 1923**, Elle la réconforte par ces mots :

***« - Ne te lasse pas de souffrir. Les âmes qui souffrent par Amour verront de grandes choses, je ne dis pas dans le temps, mais dans l’éternité ! »***

C'est Elle encore qui, le **lundi 10 février** **1923**, après des jours de dures épreuves, lui annonce le retour prochain de Notre-Seigneur :

***« - Que sa Paix garde ton cœur, ma fille.... Il va bientôt venir. Console-Le avec grande confiance. N'oublie pas que s'Il est ton Dieu, Il est aussi ton Père, et non seulement ton Père, mais encore ton Époux.... Ne crains rien et parle-Lui de tout, car Il est toujours prêt à t'écouter. Il est si bon notre Dieu ! Et son Cœur si compatissant ! ... »***

Et comme on est à la veille des Quarante-Heures :

***« - Consolez-Le et aimez-Le - ajoute-t-Elle. - Que son Cœur se repose parmi vous et que ta petitesse Lui sauve beaucoup d’âmes ! »***

Puis, appuyant sur la pensée maîtresse de toute sa vie :

***« - Oui, consolez-Le par votre humilité, car là où il y a l'humilité, tout va bien ; mais là où l'humilité manque, tout va de travers. »... « Adieu ! Ne refuse rien à ton Dieu. »***

Le **mardi 8 mai 1923 (p.381-382**) Josefa s'épanche avec la Mère **Madeleine-Sophie** en toute confiance et la Sainte Mère continue sa formation :

***« - Je ne te dirai qu'un mot pour que tu puisses le savourer tout le long du jour : l’Amour ne trouve jamais d'obstacles et, s'il en rencontre, Il les transforme en moyens pour alimenter la flamme.... Je t'expliquerai cela à fond, mais plus tard. Ici, ma fille, sois à ton devoir. Aime, aime, aime !* »**

**Le lundi 28 mai 1923,** Josefa la reverra une fois encore au jour de sa fête, remise à cette date en cette année 1923. Ce jour-là, elle implorera sa compassion maternelle à la vue toujours grandissante de sa petitesse et de sa misère, et **Sainte Madeleine-Sophie** ne résistera pas à cet appel d'humble confiance. Elle lui apparaîtra à la chapelle et, traçant sur son front le signe de la Croix, elle lui dira :

***« - Ma fille chérie ! C’est ainsi que je t'aime, petite et misérable.... Moi aussi, j'étais petite comme toi, mais j'ai trouvé le moyen d'utiliser ma petitesse en la donnant totalement à Jésus qui, Lui, est Grand ! Je me suis abandonnée à sa divine Volonté et je n'ai cherché que la Gloire de son Cœur. J'ai essayé de vivre dans la connaissance de ma bassesse et de mon néant, et Lui, s'est chargé de tout.***

***« Ma fille, vis de paix et de confiance. Sois bien humble et abandonne-toi à ce Cœur qui est tout Amour ! »***

Le **dimanche** **10 juin 1923** **(p.411-412)** Une grande leçon d’amour est donnée par sainte **Madeleine-Sophie** à sa fille Josefa en lui commentant le mot d’ordre donné à Marmoutier : **« L’Amour ne trouve pas d’obstacle. »,** elle lui dit aussitôt :

***« - Ma fille, je viens te dire aujourd'hui comment tu dois aimer, sans que rien ne s'oppose en toi au véritable amour.***

***« La base fondamentale de l'amour, c'est l’humilité ; car il est souvent nécessaire, pour prouver notre amour de soumettre et de sacrifier notre attrait personnel, notre bien-être, notre amour-propre... et cet acte de soumission n'est autre qu'un acte d'humilité qui est à la fois, abnégation et renoncement, générosité et adoration. De fait, pour prouver cet amour en quelque chose qui nous coûte, nous avons dû premièrement penser ainsi : si ce n'était pas pour Vous, mon Dieu, je ne le ferais pas. Mais c'est pour Vous, je ne puis Vous résister, je Vous aime et je me soumets. C'est mon Dieu qui me le demande, je dois Lui obéir. Je ne sais pourquoi Il me demande cela, mais Lui le sait. Et ainsi, à cause de l'Amour, nous nous humilions, nous nous soumettons à faire même, ce que nous ne comprenons pas, ce que nous n'aimons pas, sinon d'un Amour surnaturel et uniquement parce que Dieu nous le demande.***

***« Ma fille, aime, et les obstacles et les difficultés qui se présentent, convertis-les en Amour humble et sacrifié, fort et généreux. Qu'ils deviennent une perpétuelle adoration de l'unique Dieu et Seigneur qui est le Maître des âmes. Ne résiste jamais, ne discute pas, n'hésite pas. Fais ce qu'Il te demande. Dis ce qu'Il veut que tu dises, sans craindre, sans omettre, sans vaciller. Il est le Sage et le Saint. Il est le Maître et le Seigneur, Il est l'Amour. Adieu, ma fille! »***

Cette lumineuse leçon vient bien à son heure, alors que Jésus s'apprête à exiger de Josefa de nouveaux sacrifices, pour achever sa mission ici-bas.

Le **dimanche 16 juillet 1923 (p.444 et 445)** est l’anniversaire des premiers vœux de Josefa qui expose à la **Bienheureuse Mère Fondatrice** son bonheur d’être toujours à Notre Seigneur et sa peine de ce qu’elle appelle ses ingratitudes « si nombreuses » lui dit-elle.

***« - Mais tu sais bien, ma fille, que ce Cœur est un Feu et que ce Feu n'est que pour consumer nos misères. Dès que tu les Lui abandonnes, Jésus ne s'en souvient plus. Et si, en échange, Il t'a déjà accordé tant de grâces, Il est prêt à t'en faire beaucoup plus encore. Son Cœur est une Source inépuisable : plus Il donne, plus Il désire donner ; plus Il pardonne, plus Il désire pardonner ! »...***

***« Laisse-Le se reposer en toi et te reposer en Lui. Quand tu reçois ses grâces, c'est toi qui reposes en Lui. Quand Il t'éprouve d'une manière ou d'une autre, c'est Lui qui se repose en toi.***

***« Rends-Lui grâce autant qu'il t'est possible, de la faveur singulière qu'Il t'a faite en te choisissant pour Épouse de son Cœur. Et tout en te reconnaissant bien indigne de lui appartenir, aime la Société qui est la part choisie de ce Cœur »*** **....**

Il est remarquable de noter que les interventions de la **Bienheureuse Mère Fondatrice** vont maintenant s’adresser conjointement à Sœur Josefa et aussi à la Société.

Le **jeudi 21 octobre 1923 (p.479)** La sainte **Mère Fondatrice** apparaît à sa fille Josefa et termine ses maternelles recommandations :

***« - Que Jésus soit aimé et glorifié d'une manière spéciale par les âmes qui composent la petite Société de son Cœur ! »***

Le **lundi 3 décembre 1923 (p.395) Sainte Madeleine-Sophie** vient préparer Josefa à l’achèvement de sa mission :

***« - Oui, je suis ta Mère, la pauvre créature dont le Seigneur a daigné faire la première pierre de cette petite Société ! »***

Et après cette affirmation qui pacifie l'âme de son enfant, elle poursuit :

***« - Jésus va venir ! Attends-Le avec grande humilité, mais aussi dans la joie et la confiance. Il est le Père de Miséricorde, toujours disposé à répandre sa Bonté sur toutes ses Créatures, mais surtout sur celles qui sont les plus petites et les plus misérables. Reçois ses Désirs, ses Recommandations, ses Paroles avec un grand respect et que la Société les garde précieusement. »***

Puis, rappelant à cette Société chérie, le Signe authentique de Dieu :

***« - Qu'elle ne craigne pas la souffrance, qu'elle ne recule pas devant la souffrance et surtout - c'est la recommandation de mon cœur maternel - que les grâces dont elle est comblée ne diminuent jamais en elle le précieux trésor de l'humilité. Plus elle sera humble, plus le Seigneur la favorisera. »***

Jésus va découvrir à ses âmes choisies les derniers appels de son Cœur.

**Le matin du 5 décembre 1923 (p.500)** La petite colombe, image de l’âme de Josefa, blanche mais avec un peu de gris sur l’aile, s’envola.

Jésus vient auprès de Josefa :

**«** Mais quand Il est venu ce matin, je Lui ai exprimé mon désir de mourir **le 12 de ce mois. C'est la fête de Notre-Dame de Guadalupe, l'anniversaire de la naissance de notre Mère Fondatrice et c'est aussi un mercredi, jour consacré à Saint Joseph, mon Patron.**

**Jésus, avec une grande bonté, m'a dit :**

**« - *Et que ferons-nous de cette petite aile qui est encore toute grise ? »***

***« - Écoute*** - répond-Il ***- Il faut encore que tu sois purifiée dans l'Amour. Abandonne-toi sans autre désir que d'accomplir ma Volonté. Tu sais bien que Je t'aime. Que peux-tu vouloir de plus*** ***?»***

Le **jeudi, 6 décembre**, Il la retrouve dans la petite cellule où elle a si souvent attendu son Maître. Il est fidèle au rendez-vous et l'écoute avec bonté. Elle ne peut Lui cacher **son espoir de mourir ce 12 décembre**, sous la protection des trois plus grands Amours de son âme religieuse.

...Après un court entretien, Jésus lui répond : ***« Laisse-Moi choisir l’heure ».***

Le **8 décembre 1923,** dans une lettre à sa mère....  « Je ne sais pas le jour de ma mort, mais mon désir serait de mourir **le 12** **de ce mois**. Jésus le voudra-t-Il aussi ? Je suis disposée à tout ce qu’il fera. Ne pensez pas que je sois triste ! Ces quatre années de vie religieuse ont été quatre années du ciel !.. ».

**L’Union sur la Croix**

Le **dimanche 9 décembre**

« Trois jours... plus que trois jours ! » L'espoir de ce départ prochain pour le ciel, illumine son visage contracté par la souffrance.

***« Vous en êtes sûre ? »***

« Non, mais je l'espère... je l'attends... Jésus est si bon et c'est si rare qu'une seule date réunisse ainsi mes trois Amours : **la Sainte Vierge, notre Bienheureuse Mère, Saint Joseph. »**

Le **lundi 10 décembre** Jésus se montre à Josefa

***« - Josefa*** - lui dit-Il - ***voici que Je viens Moi-même te préparer à entrer dans ma céleste Patrie.»***

***« Sera-ce le 12, Seigneur ? ... »*** demande-t-elle naïvement.

« - Si tu le veux, Je suis disposé à te donner cette joie - lui répond-Il - mais ne seras-tu pas assez

***généreuse pour Me donner quelques jours de plus dont J'ai besoin pour les âmes ? »***

De telles questions sont des provocations d'Amour, en face desquelles Josefa n'a plus de désirs.

« Vous savez bien que je suis Vôtre et que je Vous ai tout livré! »

***« - Oui*** - poursuit le Seigneur avec une indicible bonté***. - Je te garde, Je prends soin de toi. Laisse-Moi faire ma Volonté et choisir l'heure. »***

Le même soir, **sainte** **Madeleine-Sophie** apparaît à Sœur Josefa :

**« - *Non* -** lui dit-elle **- *tu ne mourras pas le 12, mais c'est Jésus qui viendra à toi pour t'unir à Lui par les liens les plus étroits, et cela pour l'éternité ! »***

**Alors, la Sainte Mère précise à son enfant qu'elle recevra l'Extrême-Onction et fera sa profession religieuse en ce jour béni.**

***« Je viens te le dire de sa part »* -** dit-elle....

***« Oui, Je viendrai avec la Très Sainte Vierge et Jésus qui ne te laisse jamais seule.... Tous trois,*** ***nous serons là.... Courage ! Encore quelques jours à passer sur la terre, pour mériter la Patrie céleste. Repose en paix, car Je veille sur toi. »***

**Le12 décembre**c’est Mgr de Durfort qui préside à l’ensemble de la cérémonie devant la famille religieuse entière. La **sainte Fondatrice du Sacré-Cœur** et la très Sainte Vierge interviennent conjointement auprès de Sœur Josefa A la fin toutes les deux se retirent en lui laissant cet adieu :

***« Toutes deux, nous reviendrons te chercher pour aller au ciel !***

**Le 15 décembre 1923 (p.518) Sainte Madeleine-Sophie** apparaît auprès de Josefa pour lui dicter ses dernières recommandations qui s’achèvent par ces mots :

***« - Que tous les membres de cette chère Société vivent unies à ce Cœur qui s'est donné à elles par Amour. Qu'elles travaillent sans repos et n'oublient jamais qu’elles sont épouses et victimes.***

***« Maintenant une âme de plus protégera la Société de la terre, car les humbles et les petits trouvent grâce devant Dieu. »***

**C’est avec bonheur que nous devons faire connaître deux événements qui sont survenus récemment :**

**Pour la magnifique consécration du nouvel autel de Notre-Dame de Paris nous avons appris qu’une relique de sainte Madeleine-Sophie avec celle de quatre autres saints sont été mises dans le cœur de l’autel.**

**D’autre part, un film magnifique est sorti ce 4 décembre, intitulé**

***Guadalupe, Mère de l’Humanité***

**Sans aucun doute, le meilleur film jamais réalisé sur Sainte Marie de Guadalupe**

**Prière**

**Saint Juan Diego**, vous avez été choisi par Notre Dame de Guadalupe comme l’instrument pour montrer à votre peuple et au monde que la vie chrétienne est une vie d’amour, de compassion, de compréhension, de valeurs, de sacrifice, de repentance de nos péchés, de gratitude et de respect de la création de Dieu, et surtout dans l’humilité et l’obéissance. Vous, que nous savons maintenant être dans le Royaume de notre Seigneur et proche de notre Mère, soyez notre ange protecteur ; restez avec nous alors que nous luttons dans cette vie moderne sans savoir, la plupart du temps, comment choisir nos priorités. Aidez-nous à prier Dieu, dans le Cœur de Jésus et par le Cœur de Notre Dame de Guadalupe, pour obtenir les dons de l’Esprit Saint et les utiliser pour le bien de l’humanité et le bien de notre Église. Amen.

**Très cordialement en Union de Prière**

**Christian Auclair , Président de l’OSC**